

PATRIYOT

PATI KOMINIS POU LENDEPANDANS EK SOSYALIZM (PKLS)

Nouvelle série n° 71



SEPTEMBRE 2018

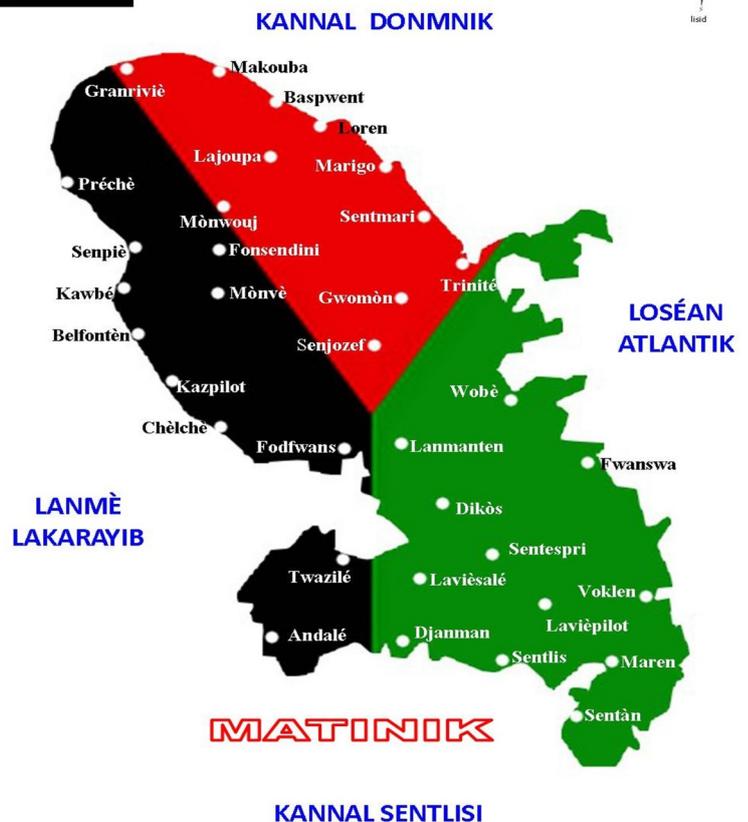
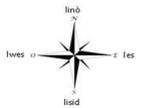
**LA MAISON MARTINIQUE BRÛLE
MAIS ILS S'EN MOQUENT TOUS,
DÉVORÉS PAR LEURS
INTÉRÊTS ÉGOÏSTES**

**GLORIYÉ
SEPTANM 1870
LONNÈ EK RESPÉ
SÉ LAREL POU VANSÉ**

**LÉKOL-TALA PA TA NOU,
SÉ TA LÉTA
KOLONIAL FRANSÉ!**

**LE SPORT
GANGRÉNÉ
PAR L'ARGENT.**

**CARREFOUR
EUROMARCHÉ,
LE BAL MASQUÉ
DU GROUPE
BERNARD HAYOT.**



Nou ka mété an kat Matinik, épi non lé koté an lang matinitjé, pou montré ki lang-tala sé lang péyi Matinik, sé lang pep nou ek fok yo matjé tout bagay toupatou an lang-la. Matinik vlopé adan drapo Rouj, Vè, Nwè pas sé drapo'y, fok poté'y respé toupatou ek gloriyé'y épi lonnè.

LA MAISON MARTINIQUE BRÛLE MAIS ILS S'EN MOQUENT TOUS, DÉVORÉS PAR LEURS INTÉRÊTS ÉGOÏSTES.

Les lamentables spectacles offerts ces derniers jours par « notre » classe politique montrent que nous restons dans une piteuse continuité. Les exemples sont nombreux mais nous n'en retiendrons que deux : la dernière réunion de la CTM consacrée aux questions budgétaires et les déchirements au sein du Mouvement ex-Indépendantiste de Martinique (MIM).

LA DOUBLE IMPASSE

Pour le PPM qui n'en finit pas d'avoir été écarté de la direction de la CTM et donc de n'être plus « aux affaires », la pilule est amère. Les habituelles invectives à l'encontre de ceux qu'ils considèrent comme des usurpateurs ont laissé la place à de véritables déclarations de guerre. Les qualificatifs les plus violents ont émaillé le discours du secrétaire général du PPM. C'est d'extrême justesse qu'il n'a pas qualifié ses adversaires de la coalition majoritaire des terroristes, de poseurs de bombes, voire de djihadistes. On en est arrivé là dans notre pays. Tout cela pour reconquérir des positions perdues.

Quant au triste spectacle des déchirements



du MIM, il laisse dubitatifs. Comment des gens des deux camps (les marie-jeannistes et les « fractionnistes ») qui n'ont jamais manifesté de désaccord politique entre eux, qui sont tous d'accord pour la participation aux élections françaises, pour la gestion des insti-

tutions coloniales, pour la collaboration avec la bourgeoisie, pour l'alliance électorale avec la droite féroce anti-indépendantiste, pour la ligne assimilationniste clairement assumée depuis la déclaration de Basse Terre de janvier 1999, en définitive, comment des gens qui sont à l'unisson d'une politique aussi rétrograde, aussi aliénante, aussi contraire aux intérêts de notre peuple et de la nation martiniquaise, peuvent ils en arriver à se déchirer publiquement sans un regard vers ceux qui leur ont fait confiance, vers la jeunesse de notre pays qui déjà ne se faisait d'illusions sur « notre » classe politique toutes tendances confondues. Comment ? Ou plutôt pourquoi ?

Dans une société coloniale, dominé, qui

**Nous sommes dans
la merde jusqu'au cou,
c'est pourquoi nous
marchons la tête haute**

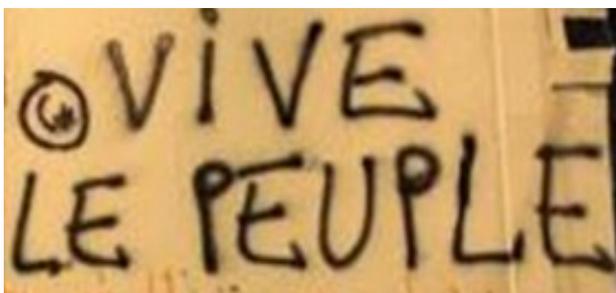
n'offre aucune perspective de développement réel, de transformation positive, il est bien tentant pour certains de se satisfaire de miettes du gâteau colonial, de se contenter des prébendes, d'un petit siège par-ci, par-là, d'un petit poste à coté pour soi-même ou pour les siens tout en se justifiant bien sur par l'affirmation que le peuple ne veut pas aller plus loin et qu'il se satisfait de sa société coloniale et de son fonctionnement alors que ce sont eux-mêmes qui le maintiennent en état de léthargie et d'immobilisme.

Alors pour tous ceux qui ont fait le choix du renoncement à la lutte, du renoncement à l'affrontement sans concession avec l'état colonial français, de la capitulation sans hon-



LA MAISON MARTINIQUE BRÛLE MAIS ILS S'EN MOQUENT TOUS, DÉVORÉS PAR LEURS INTÉRÊTS ÉGOÏSTES.

neur, que reste-t-il ? Sinon se livrer à des batailles dérisoires pour satisfaire leur égo, pour ramasser des miettes. C'est ainsi que nous assistons sur tous les bords de l'échiquier politique assimilationniste à des revirements étranges, à des trahisons multiples, à des guerres intestines qui n'ont rien à voir avec les préoccupations de notre peuple et de notre jeunesse, ni avec les intérêts fondamentaux de notre patrie.



C'est pourquoi le PKLS appelle les martiniquais à se détourner de tous les cancons servis abondamment sur les plateaux de télévision, sur toutes les radios, à se détacher de tous ceux qui les animent, à fuir à grande vitesse tous les politiciens qui n'ont qu'une idée en tête : se servir encore plus sur notre dos !

Le rejet est vital ou notre pays se meurt, la maison Martinique est en feu.



L'urgence est partout. Il n'y a plus de place pour les cancons d'arrivistes, de prébendiers ou d'agouloous grand fal. L'urgence, c'est pour notre pays qui se vidant par le départ massif de nos jeune ; l'urgence c'est tous nos diplômés formés qui ne peuvent travailler dans leur pays ; l'urgence c'est d'arrêter l'empoisonnement multiforme de notre population ; l'urgence c'est la mise au placard d'une agriculture profondément coloniale ; l'urgence c'est de stopper net la dilapidation de notre

TROP C'EST TROP !

terroir agricole ; l'urgence c'est la dépollution de nos terres et de nos eaux ; l'urgence c'est d'offrir des cadres de vie décentes respectueux de nos aînés qui, souvent, se morfondent dans des situation insoutenables ; l'urgence c'est de bâtir une autre Martinique.

L'urgence est partout, partout bien loin des voies sans issue que l'on voudrait nous faire emprunter.

L'urgence suprême c'est notre prise de conscience de notre réalité afin d'en tirer toutes les conséquences.



GLORIYÉ SEPTANM 1870

Il y a 148 ans, le sud de la Martinique s'enflammait.

Contre le racisme, pour le pain, la terre et la liberté, des milliers d'hommes et de femmes s'insurgeaient à Rivière Pilote et dans les communes avoisinantes pour mettre à bas un régime où les blancs et les békés, 22 ans après la révolution antiesclavagiste du 22 mai 1848, continuaient à dominer l'économie et le pays Martinique.

Face à ce combat pour la dignité, la répression sera terriblement féroce. Car ceux qui dominaient ont eu peur pour leur pouvoir, leur vie et leurs biens. L'armée coloniale, les milices de blancs et de mulâtres vont affronter avec des moyens répressifs militaires importants les insurgés, les battre puis les pourchasser dans tout le pays.

Par la suite, la justice coloniale organisera de nombreux procès pour assommer les prisonniers de centaines d'années de prison, de bagne et d'une dizaine de condamnations à mort, exécutées au Jardin Desclieux.

En 1870, le colonialisme a tant tremblé qu'il va tout faire pour effacer des mémoires ces événements, comme ce fut le cas pour enterrer la révolution anti-esclavagiste.

Notre devoir est de commémorer cette insurrection, page glorieuse de notre histoire, honorer ces hommes et ces femmes qui se sont levés contre le racisme et l'injustice, ces combattant(e)s qui se sont sacrifié(e)s.

Notre combat aujourd'hui s'inscrit dans la continuité leur lutte.

Car 148 ans après, c'est toujours le pouvoir colonial qui contrôle notre pays et c'est la caste béké qui domine notre économie.



PATI KOMINIS POU LENDEPANDANS EK SOSYALIZM (PKLS)

9 Impasse du Capitaine Pierre Rose – 97200 Fort-de-France

EMAIL : pkls.matnik@gmail.com SITE INTERNET : <http://www.pkls.org/>



GLORIYÉ GAWOULÉ SEPTANM 1870

PÈP MATINIK KA TRIMÉ ANBA LOPSION FRANSE

Programme

Conférence - débat.

2018 ASOU TRAS SEPTANM 1870!

Vendredi 21 septembre 2018 à 18h 30

Chez Robert LELIN - Grand Case - Lamentin

(Rte du Vert Pré : 800m après l'hôpital mangot vulcin)

Samedi 22 septembre 2018 à 9h00

POLYGONE DE DESCLIEUX À FORT DE FRANCE

Hommage aux glorieux combattants de septembre 1870

FOK NOU SUIV LAREL LÉ KONBATAN SEPTANM 1870 POU NOU PRAN CHIMEN LIBÉRASION NOU !

MARTINIQUE : POINT SUR LES LUTTES

La rentrée s'ouvre avec des luttes anciennes qui continuent ou des luttes nouvelles qui apparaissent. En tous les cas, loin de se contenter du présent, des hommes, des femmes se battent pour leur emploi, leur dignité et l'avenir de notre pays. Le PKLS est résolument à leurs côtés !

LEGTA :



Depuis deux ans, le proviseur du lycée agricole de Croix Rivail Philippe AURORE a été privé de son poste par l'administration coloniale. Par trois fois, la justice française a donné tort à cette administration en annulant ses décisions iniques. A chaque fois, cette administration ne respecte pas les décisions de sa justice. Ainsi, en dépit du jugement du tribunal administratif de Basse Terre ordonnant la réintégration d'Aurore, l'administration coloniale a décidé de le muter dans le Calvados ! Le **Comité Martiniquais de Vigilance de l'Enseignement Agricole** a lancé un appel à la mobilisation. Cette lutte illustre la volonté du pouvoir colonial à ce que les cadres martiniquais ne puissent travailler dans leur pays au bénéfice de colons de passage.

HABITANTS DE CITE GRENADE (AJOUA BOUILLON) :



Les habitants de Cité Grenade sont mobilisés depuis le début de cette année pour réclamer au Maire de la commune que leur titre de propriété leur soit délivré et que leur maison soit désamiantée et remise en état. Ils ont engagé une procédure judiciaire, organisé une conférence de presse et écrit à tous les responsables. Au mois de juillet, le maire a accepté de recevoir une délégation. Il a promis d'envoyer des experts vérifier l'état des maisons. La mobilisation se maintient.

LA CLINIQUE SAINTE MARIE :



Ancien fleuron de la médecine en Martinique, la CSM se traîne avec des dirigeants (le groupe Kapa) venus du froid qui traite les martiniquais comme des moins que rien, avec la complicité de l'administration de la santé. Alors que les travailleurs mettent en garde depuis plusieurs années, il aura fallu attendre deux morts suspectes pour qu'enfin l'ARS décide de fermer la maternité. Au mois d'août, la direction a déposé le bilan et annoncé une trentaine de licenciements. La gestion par le groupe Kapa est opaque et les travailleurs s'interrogent sur les intentions du patron quant à l'avenir de la clinique dans le cadre du redressement judiciaire. C'est la CDMT qui est le syndicat majoritaire et il envisage une coopérative pour reprendre la gestion de la clinique.

MARTINIQUE : POINT SUR LES LUTTES

JEAN FRANCOIS (JET AVIATION SERVICE) :



Le dirigeant de la société de handling de l'aéroport continue son combat commencé depuis 10 ans suite à une mise en faillite scandaleuse par la Chambre de Commerce pour favoriser un rejeton béké, avec la complicité de juges corrompus. Son comité de soutien réclame une médiation après que Jock, ancien président du Medef et actuel président de la CCIM, ait accepté, en parole, de trouver une solution. La solution est pourtant simple : redonner à Jean François sa société et les moyens de travailler.

MORNE BATAILLON (Sainte Marie) :



Affrontement symbolique, une famille békée (Huygues-Despointes) se prétend propriétaire d'un chemin rural et interdit aux gens d'y passer. En plus, ils se sont accaparés d'une partie de

la zone de terre donnant sur la mer. Ceci avec la **complicité du maire Azérot** et le silence de l'administration préfectorale ! Régulièrement, le Comité de défense du chemin rural de morne bataillon organise des rassemblements pour rétablir le droit de passage et la gendarmerie multiplie les pressions et les intimidations. Il faut participer aux mobilisations dont la prochaine est le 23 septembre !



OCCUPANTS LEGITIMES DE PECOUL :

Autre ancienne lutte. Depuis plus de dix ans, une dizaine de familles, descendants de « casés » de la distillerie Depaz, se sont mobilisées après avoir été menacées d'expulsion par la société d'exploitation agricole de la Montagne Pelée. Après de nombreuses luttes, elles ont obtenu un accord de principe pour obtenir des titres de propriété. Le 22 mai 2018, les occupants légitimes ont inauguré lakou Romen au milieu de leurs constructions. Mais la solution finale tarde à se réaliser. Il faut être vigilant.

Cette liste n'est pas complète. Il y a aussi la santé, le chlordécone, les sargasses.

CONFERENCE-DÉBAT DU PKLS
LE 3ÈME VENDREDI DE CHAQUE MOIS

Chez Robert LELIN - Grand Case - Lamentin
(Rte du Vert Pré : 800m après l'hôpital mangot vulcin)

CARREFOUR, EUROMARCHÉ, LE BAL MASQUÉ DU GROUPE BERNARD HAYOT.



La saga des enseignes commerciales continue afin de mieux nous enfouir dans le modèle dominant de société de consommation. Le Groupe Bernard Hayot a étendu un de ses tentacules sur le centre commercial Océanis du Robert et le super marché Géant détenus par le groupe Ho Hio Hen.

Pour obtenir l'autorisation de cette acquisition GBH qui est déjà au-delà de la limite en terme de part de marché, a une fois de plus fait montre de ses capacités à utiliser des artifices et de ses relations dans les sphères du pouvoir colonial. Avec une feinte de plus il s'octroie Géant pour accroître sa position dominante !

Qui pense sérieusement que la Martinique a encore besoin d'un supplément de surfaces commerciales ou de nouvelles enseignes ? Si nous jetons un regard sur la panoplie de celles qui ont brillé dans notre pays dans le domaine alimentaire, avec la certitude d'en oublier, nous pouvons citer certaines : Prisunic, Monoprix, Unimag, Mercure, Mammoth, Cora, Match, Champion, Huit à Huit, Madimarché, Continent, Leclerc, Franprix, Cocci Market, Rond Point, Escale, «U», Dia, Simply, Géant, Casino, Super H, Ecomax, Leader Price, Carrefour, Carrefour Market, Picard, Thiriet,.... Et voila qu'Euromarché qui avait été transformé en Carrefour revient étiqueter le Géant du Robert racheté par GBH pour se substituer à l'enseigne Carrefour que détient GBH. Bel welto ! Nou pétet kouyon mé kanmenm !

Cet ultime jeu de passe-passe est significatif de la mystification dans laquelle on nous maintient quotidiennement pour nous appâter et nous faire consommer davantage avec tous les corollaires. Augmentation de notre dépendance alimentaire, accroissement des importations entraînant un désé-

quilibre accru de la balance commerciale, influence supplémentaire sur la pollution et affectation de notre environnement.

Bref tout est mis en place pour nous plumer encore davantage quand on sait combien la famille de la grande distribution s'organise pour pratiquer « des prix déifiant toute concurrence ». Le développement de ces surfaces commerciales souvent dans des zones périphériques entraîne un dépérissement des centres des communes, Fort de France et Lamentin par exemple en sont une illustration, les quartiers aussi subissent les conséquences, avec une détérioration des relations sociales si nécessaires à l'équilibre de notre société. Les schémas d'aménagement ne tiennent pas compte de la nécessité de maîtrise de l'urbanisme commercial et les magouilles au niveau des municipalités et des commissions commerciales sont manifestes dans les autorisations délivrées.

Il y a de quoi s'interroger sur l'éventuelle limite de la concentration du commerce en des mains de moins en moins nombreuses. Le Groupe Lancry a disparu du paysage, le groupe HHH se porte mal, quel autre subterfuge utiliseront ceux qui demeurent pour contrôler encore plus ?

L'expertise en la matière de GBH mérite d'être retenue. Quand l'enseigne Euromarché avait disparu en France, Euromarché Dillon avait duré encore une dizaine d'années. Pour mener à bien le projet de Genipa il a changé le nom du titulaire de la demande d'autorisation après un refus. Quand le centre Genipa a été créé c'était Euromarché et il est devenu rapidement Carrefour.

Quand on sait que cette nouvelle acquisition de Géant n'a pas éteint la soif de GBH, il va sûrement revenir à la charge avec son projet de Sainte Luce, il voudra ajouter un maillon à la chaîne de magasins qu'il a en divers pays.

Ils nous ont mis dans le marché européen, il semble donc adéquat que nous ayons Euromarché même si la Martinique se singularise avec cette enseigne qui n'existe que dans un seul autre pays : l'Arabie Saoudite. Ou-a tiré'y !

GBH et les autres de la grande distribution veillent sur notre porte feuille pou sisé nou jik o zo.

SAINTE MARIE :

TENTATIVE DE PRIVATISATION DU CHEMIN RURAL MORNE BATAILLON LA VÉRITÉ!



L'article du journal France-Antilles du 20 août 2018 sous le titre « Bras de fer pour une bande de terre » est destiné à induire en erreur les martiniquais. Il est trompeur.

On croit comprendre qu'il ne s'agit que d'une banale querelle pour un droit de passage sur un terrain. La réalité est bien différente. Il s'agit pour le collectif qui défend le chemin rural de Morne Bataillon d'empêcher une békée Mme HUYGUES-DESPOINTES Marie Josèphe Thérèse et son époux anglais MEDLOCK de privatiser une portion d'un chemin rural. Ce chemin qui n'est pas une servitude existe depuis plus d'un siècle et a toujours été emprunté par la population. C'est lui qui dans un tout premier temps a relié la commune de Trinité à celle de Sainte Marie. Il a même été appelée chemin Royal puis Chemin d'Empire. C'est lui qui relie deux quartiers de la commune. C'est toujours li qui a servi de voie de dégagement d'urgence après les intempéries. C'est lui qui en cas de tsunami malheureusement prévisible pourrait permettre l'évacuation rapide vers les hauteurs.

Ce chemin figure sur toute les cartes officielles. Il apparait clairement sur toutes les vues aériennes depuis le début du siècle dernier. Il est répertorié au fichier des chemins ruraux. Il a fait l'objet de classement par l'ancienne municipalité.

Aujourd'hui, les époux MEDLOCK-HUYGUES DES-

POINTES depuis leur installation obstruent régulièrement l'accès à la voie afin disent ils que les usagers (martiniquais) ne passent pas trop près de leur maison située pourtant à près de 160 mètres. Ils entendent par leur arrogance se comporter en maîtres et en grands seigneurs d'un autre temps.

La réalité, c'est que si ce chemin historique traverse la propriété de Mme HUYGUES DESPOINTES son assiette ne lui appartient pas. Le titre qu'elle aurait présenté au Maire ne peut concerner que la propriété du terrain. L'assiette du chemin est tout autre chose. Elle ne saurait être la propriété de quiconque et appartient bel et bien à la commune en raison entre-autre de sa longue affectation à l'usage du public et de ses différents classements.

Les vraies questions que les samaritain(e)s et les martiniquais(es) doivent se poser sont celles-ci :

1°) Pourquoi le Maire de la commune qui est censé défendre le bien public et le patrimoine communal se satisfait-il avec tant de zèle et de soumission à l'argumentation fallacieuse de ce couple de délinquants se livrant à des voies de fait en toute impunité ?

2°) Pourquoi, comme le prévoit la loi, les services de l'état, maintes fois alertés ne suppléent-ils pas à l'évidente carence (sinon lâcheté) du Maire en rétablissant le passage des usagers ?

3°) Pourquoi protège-ton des intérêts égoïstes de nantis se plaçant au-dessus des lois ?

Empêcher la privatisation d'une voie communale par des accapareurs se sentant hyperprotégés n'est pas une banale affaire. C'est en tous les cas une affaire de dignité qui concerne tous les martiniquais.

Nous sommes tous concernés.

NE NOUS LAISSONS PLUS HUMILIER ET REAGISSONS SOLIDAIREMENT !

Pour défendre le chemin rural de morne bataillon, que la békée Des-Pointes entend privatiser

le dimanche 23 septembre 2018

RENDEZ-VOUS à 7h00 plage de la richer à SAINTE-MARIE

Avec le Comité de défense du chemin rural de morne bataillon, MOUN, l'ASSAUPAMAR, le PKLS,

ANSANM POU NOU GLORIYÉ SEPTANM 1870

LÉKOL-TALA PA TA NOU, SÉ TA LÉTA KOLONIAL FRANSE.



Matinik, chak lanné an mwa septanm, tout lékol, tout kolej, tout lisé, ka kléré nef pou risivrè manmay lékol dépi latit jis linivèsité. Granbonnè léta franse za ka fè lestonmak pou fè réklam asou lajan i ka ba sé paran-an pou lalokasion larantré lékol 2018, nou sav i fò ansa toubannman.

Toujou ni gran-lanmes rektè-a ki sé chef léta franse pou lékol Matinik ; travay-li kon chak lanné sé alé la télé, la radio, pou vomi sé menm pawol initilla. Sé sé menm répons-la i ka ba, an démo, mi sa i ka répété :

Tout bagay ka woulé bidjoul, si jenn pwofèsè blijé foukan lotbò sa nòmal pas yo franse é yo pasé an konkou nasional franse kon tout franse ki donk yo pé alé travay an nenpot lakadami Lafrans .

Si ka mantjé pwofèsè sé pas ni mwens ti manmay Matinik é lakadémi Matinik sé yonn éti ni plis pwofèsè pou ti manmay lékol. Nou sav ni bon titak klas ki ni pliziè nivo Kontel (CP, CE1) ouben (CE2,CM1,CM2)....., ki vé di an sel met

lékol ka touvé'y ka fè 2 ouben 3 nivo diféran, kouman ou palé yo fatidjé, i jis ni adan ka vini dekdek avan laritret. Si pa ni asé sa yo kriyé anpwa édé, alé wè sa épi la CTM é kisiswa pwoblem-la, sé léta franse ki reskonsab, pa bliyé man ka fè sa minis lédikasion nasional franse di mwen fè, sé sa rektè-a ka di.

Asou linivèsité sé toujou menm ladjè Gwadeloup, Matinik, léta kolonial franse ka fè tou sa i pé pou dé péyi-tala pa tonbé dakò asou dé bagay ki pé sanblé yo.

Adan tout vakabonnajri-tala, pa ni an moun, pa ni an komité paran, pa ni an sendika, ki palé an manniè djok di pwoblem lékol Matinik, pa ni yonn ki dénonse kouyonnad sistèm lékol franse-a Matinik, sa sé an réaltité, é sé sa ka fet an péyi-a.

Ni an manman pwoblem ka dékalé matinik menm, sé zafè lo pwofèsè franse-a ka rantré Matinik chak lanné toupandan jenn matinitjé blijé foukan lotbò ; an tout kawtié, an tout komin, an tout lékol, an tout kolej, an tout lisé épi linivèsité ou ni franse ki vini, asiré pa pétet, pran soley, blèz kò yo lanmè, épi karant-pou-san-an. Ni dé lékol Matinik éti ni plis franse ki matinitjé, sa, sé an réaltité tou. Sa toujou adan larel léta kolonialis franse-a : fok Matinik rivé ni plis franse ki matinitjé, sé sa yo kriyé : mété dot moun la plas an pep piti a piti jistan i disparet.

LÉKOL-TALA PA TA NOU, SÉ TA LÉTA KOLONIAL FRANSE.

Lisé agrikol « Croix Rivail » ka ba nou ankò an lidé anlè kalté vakabonnajri ka fet Matinik : yo déplasé an matinitjé ki pa fè pies fot andidan travay-li pou mété an madanm franse ki pa konnet an patat asou Matinik, an plis yo mété dé zot franse épi'y pou géré lisé agrikol Matinik. Ministè lagrikilti Lafrans adan menm larel lédikasion nasional franse : blanchi péyi-a toutan yo pé , sa sé la ré-alité andidan péyi-a.

Nou toujou di lékol Matinik sé zafè matinitjé, sé yo ki konnet péyi-a, sé yo ki konnet listwa péyi-a, sé yo ki konnet tout loliwonnay péyi-a, sé yo ki konnet lang matinitjé-a, sé yo ki konnet tout mès péyi-a, sé yo ki ni labitid bokanté épi dot pep Lakarayib, sé yo ki konnet Matinik épi matinitjé, ki vé di sé yo yonn ki sav tou sa pou mété andidan pwogram lékol Matinik. Nou tout sav lékol Matinik sé an lékol franse ki fet pou ti franse, pa pou ti matinitjé.

Savré anlo moun ka babiyé mé ayen pa ka brennen, poutji ?

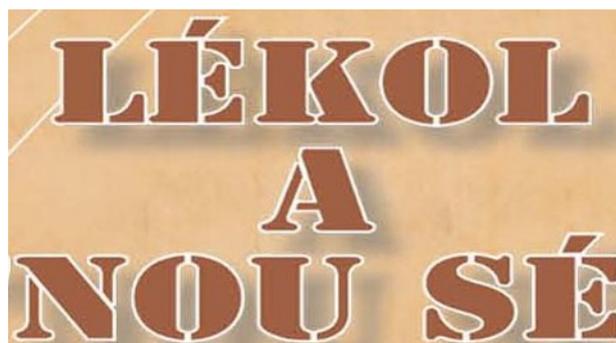
Oti sé pwofèsè-a ?

Oti sé paran-an ?

Oti sé sendika-a ?

Oti sé politik-la ?

Es nou ké rété kon dé ababa gadé sa ka fet ? Es nou ké kité léta kolonialis franse gaté jénes nou ? Fò nou kabéché é pòté mannev avan trota rivé pas sé an nésésité, an lobligasion di chanjé sistem lékol Matinik. Tou sa vé di libéré péyi nou pou dèmen o pli vit, nou ni lékol nou ki ta nou.



Fo nou goumen pou lékol Matinik vini zafè pep Matinik !

Site pkls

<http://www.pkls.org>

mail: pkls@pkls.org

mail: pkls.matnik@gmail.com

SA KA PASÉ ASOU TÉREN AGRIKOL « SAVANN MOULINIÉ » MÒNWOIJ ?

Dépi pasé trez lanné an jenn agrikiltè Mònwoij yo kriyé Manuel JEAN-BATISTE ka travay asou an mòso tè koté yo nonmen « Savann Moulinié » Monwoij, toupré Providans oti pliziè agrikiltè an 1982 té otjipé pres 100 ekta tè, jòdi bagay-la réglé , sé agrikiltè-a rivé enstalé kò yo. Pou sa ki lé konnet, moso tè Moulinié ni liméwo E 27 adan plan kadas-la .

Bab-la adan tou sa, lè jenn boug-la vini pou siyé papié lokasion yo ka wè ki sé moun-lan ki ka di yo popiyètè pa ni pies tit tè, kidonk i té za asou tè-a i kontinié travay san bénéfisié pies lajan yo ka ba jenn agrikiltè ka enstalé kò yo. Jis jòdi pa ni pèsonn ki pé di ladministrasion sa ki met tè Moulinié Mònwoij.

Afos jwé zwel-séré yo té dakò pou vann teren-an ba jenn boug-la ki lamenm pòté mannev pa koté labank, mé sé té an vèglaj ankò pas pliziè notè pa maché adan vakabonnajri-tala, alè pèsòn pé pa ba papié pou di tè-a sé ta yo. Apré pliziè alé viré douvan tribinal lé popiyètè zonbi épi konplisité sèten moun rivé fouté Manuel J B déwo asou tè-a, i rifizé foukan.

Lè yo pri adan zatrap-la yo désidé lwé tè-a ba dé (2) moun : an boug Matinik ki pa ni lontan yo palé di'y adan zafè Odisy pas i té ka blez ti kò'y an dlo-a telman é afos mouyé i blijé pasé an lekzamen ; lot moun-lan sé an fanm fransé ki ka travay adan an sosiété ka otjipé di zafè kay, i ni bon ganm an koy é konparézon kon sa ka matjé.

Sa klè ki dé moun-tala pa agrikiltè, pa ni pies lidé mété grif antè pou ba pep Matinik manjé, laprev yo rivé mennen asou téren-an 2 bidim traktè pou fè les-

tomak, fè moun pè épi montré fos lajan yo. Lendi 6 out yo désidé granbonnè fouté fè asou tè-a . An bel komité épi manmay PKLS , ASSAUPAMAR, pliziè agrikiltè Monwoij rivé doubout pou anpéché yo masakré tè agrikol-la, pas sé kalté mòso traktè-tala sé pa té pou bouré tè. Asiré pa pétet yo té vini pou fè an razia asou tè-a pou préparé dot bagay ki pa ni ayen a wè épi lagrikilti.

Jandam, Lasafè, Fdsea, polis minisipal, la télé... té ni sa ki fo pou tout Matinik sav ki Monwoij ni an bel vakabonnajri ka fet . An final di kont mouvman solidarité sé manmay-la fè tout gro traktè pran lavol adan an ti moman. Tè agrikol Moulinié sové !

San ped tan manmay sanblé pou mété doubout an komité pou ba Manuel JB an pal, katjilé asou tou sa ki ni a fè pou tè agrikol-tala pa foukan. Fok jenn boug-la rété asou tè-a pou kontinié ba fanmy-li manjé, ba lakantin Mònwoij épi dot gran koté bon lédjim kon i ni labitid fè.

Sé pawol ki kout, dimanch 12 out manmay-la fè an gran koudmen asou teren-an, té ni bon moun ki pòté solidarité yo ba Manuel Jean-Baptiste, 2 traktè té la ka bouré, yo planté pres 5000 pié patat. Sa té fò toubannman pou wè manniè Moulinié té bel épi moun, épi drapo rouj vè nwè. Apré an bel bokantaj pawol é an bon friyapen, dachin épi patat, tout moun pran randévou pou an lot koudmen . Lidé-a sé otjipé tout tè-a, mété sa ki fo pou fè lé asasen, lé kriminel tè agrikol rété trantjil.

**Ki yo lé, ki yo pa lé, tè agrikol
Matinik sé pou agrikiltè Matinik
Respé épi lonnè ba yo souplé.**

POEZI

SEPTANM

Septanm
Septanm sé tan siel ka pléré dlo
tan gran van
tan mové tan

Septanm
sé tan lapli
tan zéklè
tan loraj
tan lavalas
tan siklòn

Septanm
sé tan mové tan

Septanm
tan tè ka brè bon dlo
tan zeb ka monté ro
tan sous ka koulé fò
tan sitenn plen arabò
tan moun kouté radio
pou pran lamétéo

pas sé dlo épi van
ka fè septanm
mové tan.

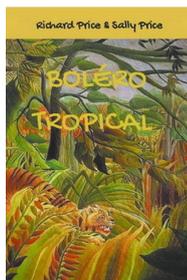
Guy VILLERONCE, 1993, *Écorce*.

SEPTANM

Septanm

Septanm

CHRONIQUE : Des BD (et un livre) pour les vacances



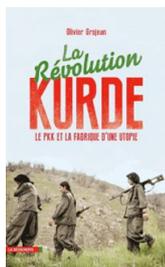
« BOLERO TROPICAL » de R. et S. PRICE (Libriso Books)

On le sait peu mais la Martinique est le lieu de résidence du couple Price, de nationalité américaine, considéré unanimement comme les meilleurs anthropologues mondiaux spécialistes des civilisations « marronnes » des Guyanes. Dans cet ouvrage, ils racontent une (en)quête concernant une fraude de faux concernant les civilisations marrones. Cela décrit comment fonctionnent ce milieu et les muséologues français sur les vestiges des civilisations non européennes. Passionnant même si la fin laisse un goût amer. Le méchant meurt de sa belle mort et les gentils ne sont pas récompensés. Le goût de la vraie vie ? A lire !



« MORT PAR LA FRANCE - Thiaroye 1944 » de PERNA (scénario)- OTERO (dessin) (Les Arènes BD)

Magnifique BD. C'est une enquête sur l'histoire d'un crime, un crime colonial. Senghor a écrit là-dessus. L'histoire a été révélée peu à peu, petit à petit. Même Hollande a dû admettre que c'est vrai. C'est l'histoire d'hommes noirs colonisés par la France et qui les recrute pour aller lutter contre les nazis et qui de retour au Sénégal seront traités par la France coloniale avec des méthodes nazies. C'est l'histoire d'un massacre d'hommes qui ne faisaient que réclamer leur dû et qui ont été assassinés de sang-froid. A ce jour, on ne discute plus du fait mais du nombre de morts ! Livre à mettre en toutes les mains, surtout celle des anciens combattants qui sont allés assassiner du « viet » ou du « fellha » pour la France et paonnent avec leur médaille de sang à chaque défilé militaire. A lire absolument



« LA REVOLUTION KURDE – le PKK ou la fabrique d'une utopie » d'Olivier GROJAN (La Découverte)

Parmi les peuples martyrs de l'histoire et de notre planète, le peuple kurde mérite une bonne place. Dominé par quatre puissances (Irak, Iran, Syrie et Turquie), il doit faire face aux pires répressions, voire aux tentatives de génocide. Il a été trahi maintes fois par les puissances impérialistes. Et pourtant, non seulement il vit mais continue vaillamment à se battre pour que sa souveraineté soit reconnue. Ce livre est partiel car il ne se consacre qu'à une composante de ce peuple, les kurdes sous domination turque et syrien avec leurs partis respectifs (PKK et PYD). Il a aussi l'avantage d'exposer un projet politique intéressant. Marxiste-léniniste pur, le PKK est devenu un porteur d'un « confédéralisme démocratique » avec une expérience vivante sur le terrain du côté syrien. Pour les martiniquais qui ne cessent de douter d'eux-mêmes et de leur peuple, ce livre leur permettra de voir que seule la renonciation engendre la défaite. Pour les militants patriotes, la connaissance d'une expérience de lutte de libération nationale !



« GRAN TJÈ GRAN LESPRI, plaidoyer pour une Martinique collaborative et positive » de Olivier Ernest JEAN-MARIE (Editions Innoma)

L'auteur parcourt le spectre politique à la recherche de lui-même et peut-être d'une reconnaissance publique. Il a déjà été candidat dans une initiative citoyenne électorale sans grand lendemain. Soyons clair, son livre est à mille lieux de ce que nous pensons. Il colporte des idées que nous combattons. Par exemple, une idée qu'il y aurait un « hiatus entre l'émancipation statutaire et l'émancipation individuelle ». Comme s'il y avait déjà eu une émancipation statutaire ! Le livre est remplie d'idées de ce type. En revanche, rien sur la domination économique de la caste béké, rien sur la pauvreté et la misère etc.... C'est un livre d'un individu pour sa promotion individuelle !

Pourquoi les idéologies ne peuvent pas mourir?

Lorsque les militants communistes, révolutionnaires, analysent et s'expriment sur des événements, on leur reproche souvent qu'ils sont sur des positions idéologiques et ne prendraient pas en compte la réalité. Ceci vient en écho de ce que les idéologies seraient périmées, obsolètes, caduques.

Il est important de définir ce qu'est une idéologie.

Une idéologie est un ensemble d'idées qui forment un tout, une théorie, un système de pensée, d'analyse.

Dans les articles précédents, nous avons vu que le marxisme est une idéologie fondée sur le matérialisme dialectique et son application dans la société : le matérialisme historique. Les idéologies sont fonction de conditions sociétales déterminées à une époque donnée dans un lieu donné.

Les actions menées selon telle ou telle idéologie influent sur la société dans un sens ou un autre. Les idéologies sont donc un facteur qui joue un rôle dans l'histoire sous une forme quelconque.

L'idéologie se constitue à partir de la réalité sociale, et s'exprime sous différentes formes, dans la philosophie, la religion, la culture, la structuration de la société, la lutte sociale, la lutte des classes.

L'idéologie marxiste inclue donc les éléments du mode de production, les idéaux des classes, les moyens d'action, les sentiments de solidarité entre ceux qui ont les mêmes intérêts, ceux qui subissent la même exploitation, la même oppression, la même domination.

Il n'y a pas d'époque des idéologies qui serait passée ou dépassée, les idéologies vivent des sociétés, dans les sociétés, pour les sociétés.

On peut dire que dans la société, se trouvent, à la base la structure économique, au-dessus la structure sociale, puis la structure politique, et enfin la structure idéologique.

Karl Marx écrit : « *Le mode de production de la vie matérielle conditionne le processus de vie social, politique et intellectuel en général* »

En conséquence dans une société donnée la superstructure celle qui est en haut qui produit les

idées, sera déterminée par l'infrastructure celle qui est en bas qui produit le matériel.

DE L'IDÉOLOGIE DOMINANTE

Ainsi dans toute société, l'idéologie dominante qui se traduit sous divers aspects, est l'expression de l'idéologie de la classe dominante, celle qui contrôle les moyens de production, l'économie, la structure politique et administrative de l'État, celle qui influe fortement sur l'éducation, le langage, la morale, le spirituel, le psychique.

Il y a donc une interaction entre la superstructure et l'infrastructure et il est important d'analyser les choses afin de déterminer les rapports essentiels existant sur le plan économique, social, politique, pour pouvoir déterminer quelle idéologie est véhiculée par tel ou tel facteur, par tel groupe, par tel individu, sous une forme ou une autre.

La méthode dialectique du marxisme nous fournit des outils pour analyser des discours, des faits, des écrits, qui apparemment sont simples sans contenu idéologique, mais qui en fait participent au maintien, au développement d'une idéologie précise, remplissent une fonction d'orientation de la pensée globale collective, de l'action politique pour agir sur la réalité de la société.

Le marxisme est une idéologie au service du prolétariat, des travailleurs, des exploités, des opprimés, des victimes du racisme, du colonialisme, de l'impérialisme. Cette idéologie dialectique lie étroitement la théorie et la pratique en insistant sur le fait que l'une dépend de l'autre par une interactivité constante.

De même il existe beaucoup d'autres idéologies qui souvent avancent de manière masquée promouvant une soi disant fin des idéologies ou les faisant passer pour des idées ou des philosophies, hors de la société réelle vécue dans sa quotidienneté, projetées dans une métaphysique indéfinie, dans un au-delà sans contour.

Pourquoi les idéologies ne peuvent pas mourir?

Tant que l'homme a un cerveau développé qui lui permet de produire des idées, de synthétiser, d'agir dans un sens donné, il y aura des idéologies.

Dans une société capitaliste, coloniale comme la nôtre où les intérêts des exploités et ceux des exploités sont antagonistes, où ceux des colonisés et ceux des colonisateurs sont opposés, il y aura toujours des idéologies porteuses des intérêts de chaque camp qui vont s'exprimer, qui vont s'affronter.

Dans le *Manifeste du Parti Communiste* Marx et Engels écrivent :

« Est-il besoin d'une grande perspicacité pour comprendre que les idées, les conceptions et les notions des hommes, en un mot leur conscience change avec tout changement survenu dans leurs conditions de vie, leurs relations sociales, leur existence sociale ? Que démontre l'histoire des idées, si ce n'est que la production intellectuelle se transforme avec la production matérielle ? Les idées dominantes d'une époque n'ont jamais été que les idées de la classe dominante. »

Souvent les exploités, les dominés, ne savent pas quelle est l'idéologie de leur camp, se laissent enfermer dans l'idéologie adverse, du fait de l'aliénation produite et cultivée par leur ennemi, constamment actif, et ne perçoivent pas le caractère antagoniste des intérêts et des idéologies associées.

L'idéologie bourgeoise se perpétue par sa pratique de domination et d'oppression, elle est omniprésente même quand elle tente de se dissimuler par un discours prétendument « tout monde », apparemment universel.

On peut citer comme exemples les théories servant à imposer un régime donné. Les colonialistes

**Idéologie d'égalité,
ou idéologie de domination ?**

ayant besoin de main d'œuvre gratuite ont fabriqué une idéologie raciste justifiant leur supériorité légitimant la mise en esclavage des êtres désignés comme inférieurs. L'idéologie nazie a promu l'idéologie suprématiste aryenne permettant des crimes abominables contre les gens de confession israélite.

L'idéologie sioniste combine toutes ces idéologies pour voler aux palestiniens leur terre et les condamner à vivre un martyr dans une prison. L'idéologie bourgeoise prétend être l'universalité de l'humanité avec un discours gluant, collant et glissant fait de lambeaux de liberté, de libéralisme, de parlementarisme, ce qui leur permet d'accaparer les richesses et d'exploiter, d'opprimer, de coloniser, tout ceci au nom d'une probante vertu.

L'idéologie n'est pas quelque chose de fortuit, d'imaginaire. Toute idéologie est structurée, elle est organisée pour jouer son rôle de défense d'intérêts précis et pour ceux qu'elle représente de les éclairer sur ce que sont et ce que font les autres.

Marx et Engels dans l'idéologie allemande écrivent : *« dans la vie courante, n'importe quel boutiquier sait fort bien faire la distinction entre ce que chacun prétend être et ce qu'il est réellement »*.

Nous devons donc toujours pousser notre analyse jusqu'à définir l'idéologie qui est véhiculée sous toutes les formes par des supports les plus divers, comment elle attaque le marxisme, quels intérêts elle défend quelle que soit sa teinte et comment la combattre, car les idéologies n'existent de manière dialectique que par des conflits visant à imposer leur contenu.

Les communistes se doivent de connaître l'idéologie marxiste pour en faire une arme à utiliser dans la lutte de classes pour créer une dynamique révolutionnaire dans le peuple afin de modifier le rapport de forces dominant.

Les militants doivent lier la théorie à la pratique et combattre les idéologies qui parfois de manière sournoise cherchent à détruire le marxisme, à maintenir les individus dans l'ignorance, à entraver les luttes des travailleurs, à empêcher le peuple de mener le combat libérateur pour son émancipation.

LA SITUATION POLITIQUE EN AMERIQUE LATINE

Il est extrêmement difficile de faire un point global sur la situation en Amérique Latine et dans la Caraïbe. Il ne faut pas oublier que nous sommes en présence d'une trentaine d'états avec autant de réalités nationales spécifiques. Néanmoins, on peut tenter une analyse d'ensemble et dresser quelques lignes de force sur la situation actuelle.

Les récentes victoires de la gauche à la Barbade et au Mexique ne doivent pas faire illusion. En l'état, les droites ultralibérales et pro-USA dominent le continent.

Sur le plan électoral, la gauche a connu des défaites importantes au Paraguay, en Argentine, au Chili. Dans ces trois pays, c'est même une droite extrême qui a gagné les scrutins. Ce qui se passe en Argentine en est un exemple évident. La politique de Macri, le président argentin, avec des coupes sombres dans les programmes sociaux, a provoqué, contrairement à ce qui avait été annoncé par le pouvoir, une régression économique nécessitant un appel au secours au criminel FMI.

La droite a aussi gagné des scrutins au Guatemala, au Honduras (avec de la fraude), en Haïti (avec la fraude aussi) en Colombie (là aussi avec la victoire d'une droite extrême), même s'il est vrai que la gauche a obtenu de très bons scores.

Cas particulier qu'il faut souligner, l'Equateur. Après la victoire de Lénin Moreno, la gauche s'est divisée. Le nouveau président a pris comme cible son prédécesseur Correa et s'est livré à une dérive pro-impérialiste remettant en cause la protection d'Assange et l'adhésion à l'Alliance Bolivarienne.

Un autre élément qu'il faut aussi prendre en compte est la nouvelle stratégie de la droite consistant à organiser des « coups d'états » légaux contre des présidents élus mais issus de la gauche : Honduras (2009), Paraguay (2012) et Brésil (2017). Cet usage des tribunaux et du droit, se retrouve dans l'interdiction imposée à Lula, du Parti des Travailleurs,



à se présenter aux élections présidentielles d'octobre 2018. Penser que les juges sont neutres dans ces dossiers c'est oublier qu'ils sont tous issus des classes dominantes et possédantes. Leur usage du droit a une cause politique pour un objectif politique.

Cet usage de l'apparence juridique sur le plan politique se retrouve aussi dans les campagnes médiatiques internationales lancées par les puissances impérialistes comme dans le cas de Cuba, du Venezuela ou, plus récemment, du Nicaragua. Il faut d'ailleurs admettre que la campagne médiatique a permis de présenter des gouvernements issus d'élections non contestées comme illégitimes. En outre, les impérialistes ont la capacité de prononcer des sanctions contre des pays qui engendrent elles-mêmes des difficultés économiques qui fondent la contestation !

Mais la situation en Amérique Latine pose une problématique importante pour toutes les forces démocratiques et révolutionnaires.

Quand on examine la situation au Brésil et qu'on la compare à ce qui s'annonce au Mexique, il s'agit de savoir le but d'une gauche aspirant à gouverner.

L'élection de Lula comme président du Brésil

LA SITUATION POLITIQUE EN AMERIQUE LATINE

en 2003 a permis au PT de diriger un gouvernement en alliance avec d'autres forces politiques (évangélistes et de droite). Pendant ces deux mandats, la gauche gouvernementale n'a mis en place aucune réforme structurelle visant à sortir du capitalisme et d'un « développement » inégalitaire. Profitant du développement économique, une politique sociale et libérale de distribution d'une (faible) partie des bénéfices de la croissance au profit des classes les plus pauvres (au travers de différents programmes sociaux) a été mise en place. Effectivement, plusieurs millions de brésiliens sont sortis de la misère sur cette période mais dans le même temps les gouvernements de Lula ont octroyé des milliards aux possédants et aux multinationales. Lula a fini ses deux mandats avec un statut d'icône consensuel. Il a pu faire élire en 2013 Dilma Rousseff, ancienne guerillera et dirigeante historique du PT.

Cette dernière a dû affronter une nouvelle situation économique, conséquence de la crise mondiale. Le PT et sa présidente ont cédé aux pressions nationales et internationales en mettant en place une politique d'austérité sans précédent qui remettait en cause les (faibles) acquis populaires de l'époque de Lula. Privés de soutien populaire et isolés politiquement (à cause de sa politique d'austérité) Rousseff et le PT ont été lâchés par leurs alliés de droite et évangélistes. C'est ainsi qu'elle a été destituée pour laisser la place à Temer, son vice-président. Ce dernier a mis en place une politique encore plus violente contre les classes populaires avec une destruction du code du travail et une constitutionalisation de l'austérité.

Ainsi 15 ans après, le PT se retrouve en position minoritaire et les autres partis de gauche sont divisés. Même le retour sur la scène politique de Lula n'a pu repositionner le PT puis-

Classes sociales et pouvoir politique en Amérique latine

que la justice a été instrumentalisée pour empêcher sa candidature.

Ce bilan est problématique.

Dans une récente interview au journal *Granma*, Betto FREI, adepte de la théologie de la libération et militant politique brésilien, a déclaré : « Il ne faut pas cultiver l'espoir d'une vie bourgeoise chez le peuple ».

Le propos est provocateur mais il résume bien la question qui se pose. L'objectif de faire des pauvres, devenir des bourgeois, est perdu d'avance car la société capitaliste s'y oppose. L'objectif doit être le renversement du capitalisme et la mise en place d'une société nouvelle où les classes possédantes ne possèdent plus les leviers de commande économique et pas de réformer à la marge le capitalisme. Le débat porte donc sur l'objectif d'un gouvernement de gauche dans un pays en voie de développement : créer une classe moyenne ou créer une société de justice sociale sans exploitation de l'homme? Permettre aux pauvres d'être moins pauvres ou faire qu'ils ne soient plus pauvres et dirigent la société ?

Les difficultés que rencontre aujourd'hui au Venezuela la révolution bolivarienne ont aussi la même origine. La politique menée à compter de 1999 par les différents gouvernements chavistes n'a pas été une remise en cause de la structure capitaliste et latifundiste de l'économie vénézuélienne (sinon à la marge) mais un combat contre la corruption et de redistribution équitable des ressources de la manne pétrolière. Là aussi, dans une plus grande proportion certes, le bilan du chavisme est la sortie de la pauvreté et la mise en resocialisation de millions de personnes. L'ennui est que non seulement la domination des classes possédantes sur l'économie n'a pas été remise en cause mais la dépendance de l'économie à la

Mutations des gauches
latino-américaines

LA SITUATION POLITIQUE EN AMÉRIQUE LATINE

production pétrolière s'est renforcée. Il a suffi donc que le prix du baril de pétrole s'effondre au début de la présente décennie pour que la contestation de l'opposition de droite s'amplifie et obtienne un important écho au sein de

DISCOURS POLITIQUES EN AMÉRIQUE LATINE

la classe moyenne.

La différence entre la situation au Brésil et au Venezuela tient au fait que Chavez et ses alliés ont toujours menée une importante bataille idéologique sur la construction du socialisme, ce qui n'a pas été le cas du PT et de Lula, même avant 2003.

La crise vénézuélienne vient en réalité d'un défaut de réformes structurelles et non l'inverse. Il importe donc que la révolution bolivarienne mette en place des réformes mettant en cause la domination d'une bourgeoisie latifundiste et golpiste. A défaut, on s'orientera vers un solo funèbre.

Le même constat peut être fait avec le Nicaragua. D. Ortega et le Front Sandiniste ont pour le moins adopté une politique économique libérale depuis la fin de la précédente décennie, renonçant au programme historique initial. En outre, une curieuse alliance a été faite avec les hiérarques de l'église catholique (sur des questions comme l'avortement) qui se retourne contre les sandinistes. Tout cela ne justifie pas que du jour au lendemain l'opposition, avec le soutien de l'impérialisme yankee, remette en cause le résultat des élections de 2016.

Il faut insister sur l'aspect assez original de la situation en Bolivie. En dépit d'un référendum perdu, il semble bien que nous irons vers une nouvelle candidature d'Evo Morales. Mais

TURBULENCES POLITIQUES EN AMÉRIQUE LATINE

surtout, la particularité de cette situation nationale tient en la structuration du MAS, le parti présidentiel qui est un mouvement rassemblant plusieurs fronts de lutte et de revendication. Cela entraîne certaines contradictions, par exemple entre les mouvements indigènes dont est issu Morales et des secteurs économiques de base. L'expérience bolivienne est extrêmement riche en enseignements politiques.

Autre parallèle inquiétant, celui entre l'élection de Lula en 2003 et d'AMLO (diminutif d'Andres Manuel Lopez Obrador) au Mexique en 2018. Pour chacun, c'est un triomphe après deux échecs. Pour vaincre cette fois-ci, ils ont mis chacun de (même beaucoup) l'eau dans leur vin (AMLO a passé sa campagne électorale à expliquer qu'il combattrait la corruption et la pauvreté mais pas le capitalisme comme Lula l'avait fait en 2002) et bâti de curieuses alliances (le parti de AMLO s'appelle Mouvement de Régénération Nationale. Il s'agit d'une scission de 2012 du Parti Révolutionnaire Démocratique dont il a été le leader pendant une douzaine d'années), principalement (pour les deux) avec un parti évangéliste réactionnaire ! Ainsi, avant même d'accéder à ses fonctions, AMLO a quasiment sanctifié le nouvel accord économique avec les USA, négocié par l'actuel président du PRI avec l'administration de Trump ! Il y a donc une certitude, c'est que le programme économique d'AMLO ne va pas remettre en cause les fortes et nombreuses inégalités de la société mexicaines et l'emprise des multinationales. Ceci explique que cette fois, à la différence des deux précédents scrutins, les lobbys du patronat n'ont pas mené de campagne contre lui. Le pari (au sens littéral) d'AMLO est que la réduction du train de vie de l'état, la baisse de la corruption et la diminution du marché illégal des narco-trafiquants va laisser des marges à son gouvernement pour une redistribution sociale.

S'il est vrai que la réduction de la pauvreté

LA SITUATION POLITIQUE EN AMÉRIQUE LATINE



ou du nombre de pauvres est une bonne chose, placer ceci dans une démarche conjoncturelle et non structurelle peut laisser des lendemains amers. Les politiques sociales-démocrates démontrent leur limite et leur incapacité à résoudre les questions essentielles des pays en voie de développement.

Il reste vrai que l'expérience AMLO (à la différence du PT, le Morena et ses alliés ont la majorité des sièges au parlement) peut amener à des développements de luttes au Mexique qui créent une dynamique que le gouvernement ne pourra totalement ou pas du tout contrôler. L'état de violence et de dégénérescence de la société mexicaine est tel que cela peut ouvrir la porte à toutes les situations, y compris une situation prérévolutionnaire.

Néanmoins, il faut aussi observer qu'au Mexique comme dans de nombreux pays d'Amérique Latine, on observe deux constantes : d'une part la montée de partis évangélistes réactionnaires et néo-libéraux à l'image de ce qui existe aux USA. Ce courant s'oppose à tout progrès social ou sociétal. De manière démagogique, il professe un discours visant à appâter les classes populaires.

D'autre part, on assiste au retour sur la scène politique de partis se réclamant nettement et crument des anciennes dictatures militaires. Ainsi au Chili et au Brésil, des candidats d'extrême droite, louant les anciennes dictatures militaires, obtiennent des scores électoraux non négligeables. Ceci est une source d'inquiétude.

En contrepartie c'est seulement au Chili et, dans une moindre mesure en Colombie, on a vu apparaître une gauche radicale.

Mais, les forces de gauche, à fortiori les courants radicaux, ont du mal à s'unir ou se coordonner

sur le plan continental. Le dernier forum de Sao Paulo qui a eu lieu en juillet dernier à La Havane l'a montré.

Outre ces aspects problématiques, observons quelques points positifs.

Des luttes de masse ont percé venant de ce qu'on appelle « la société civile ».

Contre le conservatisme et les religions chrétiennes, un mouvement profond à caractère féministe se développe en Amérique Latine. La lutte pour l'avortement en Argentine a été extrêmement mobilisatrice et le vote négatif du sénat du mois d'août ne va pas arrêter ce mouvement populaire. D'autant que ce combat s'étend actuellement au Chili.

On assiste à un mouvement assez diversifié et multiforme contre la corruption. Deux



exemples notables, la République Dominicaine et Haïti. Ces derniers mois, ces deux pays ont connu des manifestations inégalées depuis des années contre les politiciens corrompus.

Enfin, dans toute cette complexité, et depuis bientôt 60 ans, Cuba résiste. La relance par Trump du blocus qui a fait perdre, en un an, près de quatre milliards de dollars à l'économie cubaine n'a pas empêché la mise en place d'une nouvelle direction politique restée fidèle aux idéaux de la révolution de 1959 au socialisme. La capacité, dans ce contexte d'agressivité, de modifier la constitution qui date de 1976 démontre la force idéologique du peuple cubain.



La révolution cubaine reste la référence pour tout révolutionnaire digne de ce nom.

LE SPORT GANGRÉNÉ PAR L'ARGENT.

Dans la période récente l'actualité a été marquée par différentes compétitions sportives. Très souvent elles étaient entachées de questions liées au rôle de l'argent dans le sport et le dopage a été aussi un sujet présent fréquemment. Différentes disciplines ont fait l'objet de débat quant aux enquêtes à mener, au niveau de la corruption, aux procédures judiciaires, aux tricheries en matière d'impôts, à l'évasion fiscale, aux dessous de table, aux ristournes dissimulées, au blanchiment d'argent, au dopage, aux complaisances les plus diverses, etc.... Bref l'argent présent partout gangrène le sport et ceux qui le manipulent cherchent par tous les moyens de gagner toujours plus.

On est bien loin de l'esprit de l'olympisme où l'important est de participer et de rencontrer les autres ainsi que de l'expression d'Henri DIDON « *Citius, Altius, Fortius* » qui signifie « plus vite, plus haut, plus fort », à savoir donner le meilleur de soi en visant l'excellence.

Il en résulte une logique de la gagne à tout prix, à n'importe quel prix, la morale du sport est ignorée. Est ignorée la phrase « L'important dans les olympiades, c'est moins d'y gagner que d'y prendre part » qui est de l'évêque Ethelbert TALBOT et qui a été attribuée à Pierre de COUBERTIN. A son sujet signalons que ce Baron bourgeois vénéré dans le sport et même glorifié dans l'histoire de France était un colonialiste militant, un raciste avéré un misogyne convaincu. Encore une mystification dont nous devons nous défaire !

Dans le système dans lequel nous vivons la primauté de l'argent est absolu. L'argent est devenu un moteur du sport et cette dérive est à l'image de la société. Il est nécessaire pour le bien d'une société saine de dénoncer et de lutter contre l'idéologie de l'argent et de l'ultralibéralisme qui envahit le sport et modifie la mentalité du sport au fil du temps.



D'année en année les records ne sont pas battus dans les stades ou les lieux de compétitions mais dans les transactions financières pour acheter des athlètes, pour les louer, pour acquérir des clubs, pour des droits à l'image, pour embaucher des entraîneurs,... où il semble qu'il n'y ait pas de limite, les agents sportifs s'en donnent à cœur joie.

Le football, le sport le plus populaire où le professionnalisme s'est installé très tôt, dès le début des compétitions internationales, est souvent à la une de l'actualité du fait de l'explosion des prix des transferts de joueurs considérés comme prestigieux. Le PSG Qatar, l'an dernier a atteint des records en achetant le joueur brésilien du FC Barcelone NEYMAR plus de 200 millions d'euros et le jeune joueur de l'AS Monaco MBAPE près de 200 millions. Ce sont donc 400 millions qui ont été dépensés par le club soit l'équivalent de 350 000 smic. Ceci à grand renfort de propagande pour faire les smicards acheter des maillots « PSG » qui coutent entre 70 et 140 euros. Tout ceci se fait en parallèle à la situation difficile que vivent la majorité des travailleurs et des retraités au quotidien et aussi de la précarité que connaissent la majorité de ceux qui s'engagent dans des clubs pour pratiquer leur sport favori avec des rêves de stars. Pour eux souvent la misère sociale s'accompagne d'une profonde misère morale, car il est difficile de

LE SPORT GANGRÉNÉ PAR L'ARGENT.

vivre dans cet environnement discriminatoire où parfois il faut se défoncer pour permettre aux vedettes d'être encore davantage vedette, d'engranger plus d'argent et ceux qui dirigent amasser encore plus d'argent.

On fait miroiter aux jeunes ce que gagnent les joueurs, ainsi la coupe du monde a été l'occasion d'étaler les salaires de ceux de l'équipe de France en millions d'euros par an, par exemple:

Griezman : 26 - Pogba :22 - Mbapé : 18 - Dembele : 12 - Varane :10 - Matuidi : 9 - Kanté : 8 - Lloris : 7,5 - Umtiti : 7 - Giroud : 7 - Feikir : 5 - Rami : 3,6 - Pavard : 1,8 – Deschamps : 3,4.

La prime de chacun pour la victoire en coupe du monde en juillet 2018 est de 400 000 euros. Il faut ajouter les gains venant de la publicité qui augmentent sans cesse.

Mais la vie n'est pas belle pour tous dans l'univers du foot. Le syndicat international des joueurs révèle que 40% des professionnels gagnent moins de 1.000 euros par mois, et près de la moitié seraient victimes de retards de paiement. En France, on estime que 25% des joueurs perçoivent 80% de l'ensemble des salaires. Le chômage touche aussi certains joueurs déjà en activité et la majorité des jeunes se retrouvent après leur passage en club avec des rêves de carrière, sans formation qualifiante, sans diplôme et sont victimes du chômage parfois de longue durée. Les inégalités, la précarité sont bien présentes dans le football où un tiers des joueurs font des dépressions.

L'argent gangrène discipline après disciplin-



ne et on peut évaluer ce qui s'est passé pour l'athlétisme. Depuis le début des années 1980 où le professionnalisme a été introduit quand la vedette de cette discipline était Carl Lewis, l'argent a pris de plus en plus d'importance et le dopage a suivi. Cette omniprésence de l'argent incite de plus en plus à l'utilisation de produits dopants. Aujourd'hui des athlètes comme Usain BOLT arrivent à demander des sommes énormes pour participer à un meeting.

En vérité au football comme dans le sport en général il faut que soit respectée une morale, que l'humanisme soit présent pour que cette activité ait un rôle positif dans la société.

Le capitalisme s'est développé avec la colonisation générant la mondialisation du trafic d'êtres humains organisant l'esclavage par marchandisation de l'être humain à qui on a fait perdre son humanité. Ce sont des millions de personnes qui ont été victimes de ce crime.

Aujourd'hui le sport par sa mondialisation fonctionne dans un système financier ultralibéral mondialisé.

L'argent et le sport sont devenus indissociables or il y a incompatibilité entre argent et idéal sportif. L'argent fait perdre au sport sa caractéristique de loisir et de facteur de bien être physique et moral. L'image de l'argent dans le sport professionnel pollue le sport amateur.

Chez nous en Martinique si le profession-

LE SPORT GANGRÉNÉ PAR L'ARGENT.

nalisme ne domine pas notre sphère sportive, on constate une dérive malsaine qui a été illustrée notamment lors du dernier tour cycliste de Martinique où un différend sur la participation de joueurs étrangers rémunérés dans les équipes des clubs martiniquais a été traité par les tribunaux. Cette pratique d'embauche crée une discrimination dont sont victimes nos jeunes qui font des efforts pour bien figurer dans leur sport favori. Auparavant on a eu l'épisode d'athlètes français de cours à pied que certain club faisait venir pour remporter la course du souvenir colonial. On constate que de plus en plus de joueurs dans notre football amateur veulent se faire rémunérer. L'envahissement de l'inconscient et du conscient collectif par l'argent fait que la société a tendance à valider cela. Divers sports sont sous la menace et même notre yole est embarquée sur les flots de l'argent facteur de pourrissement. Elle risque de sombrer !

Dans le cyclisme l'argent est présent massivement et dans ce sport si difficile, les inégalités sont criantes, ce ne sont pas ceux qui pédalent qui empochent. La recherche du gain a généré une pratique massive du dopage à grande échelle avec des moyens sophistiqués, c'est un sujet qui mérite d'être traité car c'est notre jeunesse qui en pâtit. L'illustration du dopage fut patente avec Armstrong et des doutes sérieux planent sur Frome, d'autres sont visiblement des adeptes. La triche a conduit certains à inventer des moteurs clandestins dont sont dotés les vélos !



Dans le sport au niveau mondial énormément d'argent est généré, manipulé, trafiqué, blanchi, du fait de l'aspect médiatique qui donne la possibilité aux multimilliardaires aux investisseurs divers de spéculer, de développer leur image, de s'accaparer une partie de ces sommes colossales qui se comptent en milliards et qui connaissent une croissance constante. Les scandales à répétition sont significatifs de ce qui se trame derrière les écrans que sont les compétitions. L'argent étend ses méfaits sur le sport, sur les individus, sur la société.

Aussi le sport doit être réglementé de manière stricte, comme les marchés financiers le sont pour éviter que les traders et autres spéculateurs ne mettent en péril les bourses où naviguent leurs capitaux. Dans le sport ce sont en priorité les jeunes qui sont exposés, tout doit être fait pour les protéger, pour promouvoir la morale sportive, développer un sport de qualité et freiner ces flux financiers scandaleux qui profitent à une minorité au détriment de la majorité.



COMMUNIQUÉ

SOLIDARITÉ AVEC Manuel JEAN BAPTISTE CONTRE SON EXPULSION DE L'EXPLOITATION SAVANE MOULINIER AU MORNE ROUGE.

L'accaparement de la majorité des terres de notre pays par des propriétaires fonciers qui souvent n'exploitent pas les terrains, est significatif du caractère injuste de la situation en Martinique. En effet alors que des jeunes agriculteurs ont des difficultés à pouvoir s'installer, des terres sont laissées en friche. Ce sont ces conditions qui avaient généré le mouvement d'occupation de terres dans les années 80 dans plusieurs communes notamment à Providence au Morne Rouge qui fut une lutte victorieuse malgré toutes les difficultés.

Aujourd'hui c'est juste à côté de Providence qu'un agriculteur Manuel JEAN BAPTISTE est l'objet d'une expulsion obtenue de manière litigieuse. Une fois encore un jeune agriculteur est victime d'une injustice.

Face à cette situation la solidarité s'organise afin de créer des conditions d'un rapport de force en sa faveur pour obtenir le respect de ses droits et empêcher qu'une parcelle de notre terroir agricole ne soit livrée aux spéculateurs immobiliers comme l'envisagent ceux qui se prétendent propriétaires.

Comme pour d'autres occupations de terre la solidarité de tous est capitale pour résister et conduire le projet agricole.

Nous appelons tous les Martiniquais à défendre notre sol et préserver notre terroir agricole en exprimant leur solidarité active à cet agriculteur en se mobilisant lors d'actions de lutte.

Pour la défense de notre terroir agricole et la promotion d'une agriculture paysanne

TÈ AGRIKOL SÉ POU AGRIKILTÈ, NOU PÉ KÉ MOLI AN MAY .

Solidarité avec Manuel JEAN BAPTISTE !

Martinique le 9 aout 2018
Pour le PKLS
Jean Pierre ETILE

COMMUNIQUÉ

SOLIDARITÉ AVEC LA FAMILLE DURAND

La famille DURAND, ayant une ascendance en Martinique, qui vivait en Dominique a été accueillie en Martinique suite dégâts causés par le cyclone Maria. Depuis près d'un an le couple et les 7 enfants vivent au Prêcheur hébergée par des parents natifs de cette commune.

Au nom de la loi française le préfet gouverneur Robine décide l'expulsion de toute la famille du territoire « français » de Martinique.

Toute cette famille vit paisiblement chez des parents dans leur commune d'origine, les enfants y sont scolarisés, les relations avec les prêchotains sont bonnes. Il n'y a aucune raison d'ordre public pouvant motiver une telle décision administrative, violente et injustifiable.

La préfecture proclame son refus d'accorder « un statut de faveur à cette famille ».

Quel droit aurait le préfet gouverneur d'habitation au service de Macron de décider pareille expulsion ? Ce droit issu de la force, du génocide des Caraïbes, de l'esclavage de nos ancêtres est immoral.

La Famille Durand a mille fois plus le droit de résider en Martinique que le nommé Robine ou tous les autres fonctionnaires français de l'état colonial !

Le ridicule ne tue pas ! En quelque lieu de Martinique où se trouveraient Mr DURAND et Mr ROBINE nul n'hésiterait ni ne se tromperait pour désigner lequel serait Martiniquais. L'évidence est qu'entre les DURAND et les Martiniquais il y a un air de famille car ils viennent du même creuset.

Et Macron lui-même quel droit aurait il sur cette terre où sont nés les parents de cette famille qui s'y réunit souvent, alors que lui ne la connaît pas.

Au nom de la justice, au nom de la dignité, en souvenir de notre histoire, nous nous opposons fermement à ce diktat d'expulsion.

Ne nous laissons pas entrainer dans des manigances malhabiles et à consonnance xénophobe de soi-disant appartenance à un État français.

La solidarité entre frères de la caraïbe ayant subi les mêmes brutalités, les mêmes blessures de la colonisation et de l'esclavage imposées par les européens doit l'emporter sur le diktat des européens coupables.

Qui a plus le droit de vivre en Martinique : le représentant de l'État colonial français qui nous impose son système criminel ou une famille vivant sur l'île sœur de Dominique dont les parents et grands parents ont fertilisé la terre martiniquaise par leur sueur, où les ancêtres ont subi les mêmes souffrances.

Le PKLS condamne la politique xénophobe de l'état colonial français dirigé principalement contre nos frères caraïbéens, haïtiens, dominiquais etc....

Le PKLS appelle les Martiniquaises et Martiniquais à apporter leur total soutien à la famille DURAND pour son droit à vivre aux cotés de ses parents sur la terre de ses ancêtres.

Vive la solidarité entre Caribéens !

L'avenir de la Martinique se situe dans l'intégration d'une Caraïbe des peuples !

Martinique le 21 AOUT 2018

Pour le PKLS

Jean Pierre ETILE

Pourquoi le ministère de l'agriculture refuse de respecter la décision du Tribunal Administratif lui enjoignant de réintégrer Philippe AURORE, à son poste de directeur de l'EPL de Croix Rivail ?

Depuis août 2016, Philippe AURORE, directeur de l'EPLFPA de Croix Rivail, se bat avec le ministère de l'agriculture, pour dénoncer l'acharnement dont il fait l'objet, et retrouver son poste de directeur pour lequel il a été nommé en septembre 2014.

En août 2016, Philippe AURORE, reçoit un arrêté de mutation pour la DAAF de Martinique, où il devrait exercer en tant que chargé de mission. Il conteste cet arrêté auprès du TA de FdeF qui casse cet arrêté le 28 août 2016, et le maintient en poste. Le 1^{er} septembre 2016, le ministère reprend un nouvel arrêté le mutant à la DAAF de Guadeloupe. Un mouvement populaire, fait de syndicats, d'associations, de la quasi-totalité des politiques, montent au créneau. La ministre de l'Outremer en visite reçoit une délégation, prend la mesure de l'injustice, l'arrêté est abrogé, Philippe Aurore retrouve son poste.

L'année 2016-2018, sera particulièrement difficile, il subit un véritable harcèlement de sa hiérarchie : fermeture du lycée, annulation des élections professionnelles sous le prétexte de l'utilisation de boîtes en carton, courriers intempestifs, organisation de grève des élèves, abstention au compte financier de l'EPL avec évocation d'insincérité des comptes...Le corps lâche, il est victime d'un infarctus. Malgré tout, ses résultats sont très bons : apurement de plus d'un million de dettes, compte financier excédentaire de plus de 300 000euros, effectif en hausse, résultats globaux aux examens bons avec un nombre plus élevé de mention, excellents

rapports avec les partenaires (CTM, Chambre d'agriculture, mairies... : les présidents interviennent en sa faveur auprès du ministère).

Août 2017 : Alors qu'il profite de ses songes annuels, un nouvel arrêté ministériel le mute à la DAAF de la Guadeloupe, le 21, pour une prise d'effet dès le 30. Il n'a pas le temps de déménager, chassé de son pays d'origine comme un dangereux criminel.

Face à l'incompréhension de Philippe Aurore, mais aussi du Comité Martiniquais de Vigilance de l'Enseignement Agricole (CMVEA né de l'acharnement organisé contre ce fonctionnaire et l'agriculture martiniquaise), un soutien est organisé. L'entrée du Legta de Croix Rivail est bloqué par les manifestants, qui exigent le maintien de Philippe Aurore en poste. Des rencontres sont organisées avec le préfet de Martinique qui propose une médiation.

Léo Cabit organise la médiation, en présence du DAAF et de son adjoint. Ces derniers se présentent sans aucun élément contradictoire face aux pièces justificatives des membres du CMVEA. La médiation se termine par un protocole de fin de conflit signé par le DAAF, en attente de sa validation du ministère. Les partis s'en vont confiants, la levée du barrage imminente.

Le ministère invalide les conclusions de la médiation, campant sur sa décision de mutation, présentant le poste de chargé de mission, comme une promotion pérenne au vu de la fiche de poste.

En septembre 2017 : le TA de basse Terre

Pourquoi le ministère de l'agriculture refuse de respecter la décision du Tribunal Administratif lui enjoignant de réintégrer Philippe AURORE, à son poste de directeur de l'EPL de Croix Rivail ?

dans son référé sur la forme estime qu'il n'y a pas d'urgence à statuer, l'affaire sera traitée sur le fond ultérieurement. Le préfet exige la levée des barrages, les forces de l'ordre interviennent massivement pour chasser les manifestants.

Philippe Aurore est contraint d'attendre la décision du TA, et pendant 10 mois, il est mis au placard à la DAAF de Guadeloupe, sur un poste que le ministère lui-même, ferme en juillet 2018. Le poste, selon ses termes ne présentant aucun intérêt.

29 juin 2018, le ministère, anticipant la décision du TA, propose à Philippe Aurore le poste de directeur d'EPL de Chartres. Il s'agit d'un EPL réputé et coté, avec surtout un effectif triplement plus important que celui de Martinique. Cette proposition correspond, selon les termes du courrier aux compétences de Philippe Aurore.

Le 29 juin 2018 : Le TA casse l'arrêté de mutation de Guadeloupe et enjoint le ministère à réintégrer Philippe Aurore à son poste de directeur d'EPL de Croix Rivail. Le 21 août 2018, passant outre la décision du TA, le ministère prend un nouvel arrêté de mutation et nomme cette fois-ci Philippe Aurore à l'EPL de Vire, dans le Calvados à compter du 1^{er} septembre, tout en le réintégrant de manière fictive à Croix Rivail entre le 21 août 2017 et le 31 août 2018, alors même qu'il exerçait à Basse Terre. On va même jusqu'à lui ponctionner 6000 euros, de trop perçu sur le principe qu'il n'avait pas droit à des rémunérations accessoires, puisqu'il était fictivement en Martinique.

Le CMVEA soutient Philippe Aurore dans sa résistance face à la scélératesse du ministère. Des prises de parole régulières, devant le lycée, sur les places des communes sont organisées pour informer et dénoncer cette attitude. Des tracts sont distribués pour sen-

sibiliser face à cet acharnement

Les députés et sénateurs ont adressé un courrier au président Macron, dans lequel il demande le respect de la décision du TA. L'avocat de Philippe Aurore a accordé une interview au journal de France Antilles, dans lequel il dénonce un détournement de pouvoir...Le médiateur de la république saisi conclut à un cas flagrant de harcèlement professionnel...Une médiation avec le ministère, placé sous le signe de la confidentialité est en cours depuis le 30 août et se poursuit pour conclusion lundi 17 septembre.

Pour le moment, à la tête de l'EPL de Croix Rivail, se tient une française de l'hexagone arrogante, provocatrice et raciste, à quelques années de la retraite qui occupe son premier poste de direction. Les résultats sur tous les plans sont catastrophiques : incapacité d'un emploi du temps sur l'année écoulée, un effectif en baisse : à peine 180 élèves restants sur les 220 laissées par Philippe Aurore, un CFAA moribond : moins de 20 apprentis tous filières et années confondues, deux CFPPA en souffrance, une exploitation agricole menacée de fermeture....

Pourquoi le ministère veut-il absolument remplacé la compétence martiniquaise par l'incompétence française dans une branche aussi sensible que l'agriculture ?

Pourquoi veut-on faire disparaître l'enseignement agricole en Martinique ? Que cache cet acharnement ?

Nous attendons les conclusions de la médiation du 17 septembre mais appelons les martiniquais à être vigilants et participer à l'appel à mobilisation pour demander l'application sans conditions de la décision de justice demandant la réintégration de Philippe Aurore à son poste de directeur de l'EPL de Croix Rivail.

LE SIONISME UN DANGER POUR L'HUMANITE.

Cette année, 70° anniversaire de la NAKBA, la catastrophe, que fut pour les palestiniens la création de l'État juif d'Israël en 1948, est une de plus dans le martyre que souffre le peuple palestinien avec la complicité des puissances dans le monde, dans un silence assourdissant de la majorité des États et un mutisme conventionnel y compris de nombre de ceux qui de par le monde se prétendent chantres de la liberté.

S'il fallait égrener les actes de cet État, illégal et illégitime, pour souligner ses caractéristiques, si nombreuses, le définissant comme dangereux, la liste serait très longue, trop longue, pour que quiconque ne puisse rester inactif ou se taire. Nombreux sont ceux qui se retranchent derrière un soi-disant antisémitisme ambiant pour se confiner dans un non-dit.

Ce qu'il faut dire c'est que le sionisme, cet-



L'Organisation Sioniste Mondiale

te idéologie qui guide l'État d'Israël avec à son service un lobby puissant est justement un antisémitisme contre les « descendants » de Sem que sont les palestiniens, et contre les quelques juifs de la même « descendance ». Il est dangereux pour les palestiniens, pour les musulmans, pour les arabes, pour les juifs africains, pour les travailleurs Israéliens toutes origines confondues, victimes de la bourgeoisie ashkénaze, pour les peuples du monde entier.

Au nom des intérêts supérieurs du sionisme et de ses alliés le président des Etats Unis a décidé de consacrer le vol des terres des palestiniens et d'offrir un sacre à l'Etat juif en décrétant le transfert de l'ambassade des USA de Tel Aviv à Jérusalem. Cela est un détail qui mérite d'être souligné et condamné mais qui

« SIONISME
expliqué à
nos potes »

ne change rien à la réalité du quotidien des palestiniens. Tel Aviv et Jérusalem sont en terre de Palestine volée. Le gouvernement sioniste et les ambassades peuvent se trouver à Tel Aviv ou Jérusalem, cela ne leur donne aucune légitimité.

Les faits sont têtus. Nul artifice, si élaboré qu'il soit, ne peut masquer la véracité de la réalité sioniste qu'il convient de dévoiler pour que chacune, chacun, puisse avoir une idée claire de ce qu'est le sionisme, de ce qu'est la pratique sioniste de l'État juif d'Israël.

La propagande sioniste largement diffusée par tous les médias en grande partie contrôlés par les sionistes, tend à faire croire un certain nombre d'idées qui sont totalement fausses, de mensonges si gros qu'on a tendance à les croire comme du temps d'Hitler. Rappelons la phrase : « *Plus le mensonge est gros mieux il passe* » attribuée à Goebbels le philosophe, journaliste, catholique, ministre de la propagande d'Hitler, lequel aurait dit « *Un mensonge répété dix fois reste un mensonge, répété dix mille fois il devient une vérité* ».

Combinez les phrases de ces dirigeants nazis et vous aurez l'essence de la propagande sioniste. Mais ce n'est pas seulement en cela que le sionisme et le nazisme se ressemblent jusqu'à se confondre, car aujourd'hui ce sionisme doit être qualifié de sionazisme.

L'histoire écrite par les dominants est sou-

LE SIONISME UN DANGER POUR L'HUMANITE.

vent faite de mensonges. Nous sommes bien placés pour en savoir quelque chose avec tout ce qui nous a été conté, et enseigné sur les luttes de nos ancêtres esclavagisés, leur libération, sur nos origines avec « *nos ancêtres les gaulois* »...

Le sionisme est indéfendable, l'État juif d'Israël est indéfendable.

Un clin d'œil à Césaire illustre la démarche de tous ceux qui se sont tus et se taisent sur la réalité de ce que fut le colonialisme, ce que fut l'hitlérisme et ce qu'est le sionisme.

« *Oui, il vaudrait la peine d'étudier, cliniquement, dans le détail, les démarches d'Hitler et de l'hitlérisme et de révéler au très distingué, très humaniste, très chrétien bourgeois du XXe siècle qu'il porte en lui un Hitler qui s'ignore, qu'Hitler l'habite, qu'Hitler est son démon, que s'il le vitupère, c'est par manque de logique, et qu'au fond, ce qu'il ne pardonne pas à Hitler, ce n'est pas le crime en soi, le crime contre l'homme, ce n'est pas l'humiliation de l'homme en soi, c'est le crime contre l'homme blanc, c'est l'humiliation de l'homme blanc, et d'avoir appliqué à l'Europe des procédés colonialistes dont ne relevaient jusqu'ici que les Arabes d'Algérie, les coolies de l'Inde et les nègres d'Afrique* ».

Plus encore, pour la société israélienne sculptée dans le sionazisme, kon kod yanm maré yanm, on peut caractériser cette « civilisation » en suivant les mots de Césaire :

« *Une civilisation qui s'avère incapable de résoudre les problèmes que suscite son fonctionnement est une civilisation décadente.*

Une civilisation qui choisit de fermer les yeux à ses problèmes les plus cruciaux est une civilisation atteinte.

Une civilisation qui ruse avec ses principes est une civilisation moribonde ».

Les propos de certaines personnalités juives



L'OPPOSITION JUIVE AU SIONISME

Les propos de certaines personnalités juives sont là pour attester du caractère illégitime de cet État sioniste, de son fondement injustifié, de sa pratique criminelle, et évoquent la fatalité de sa destruction.

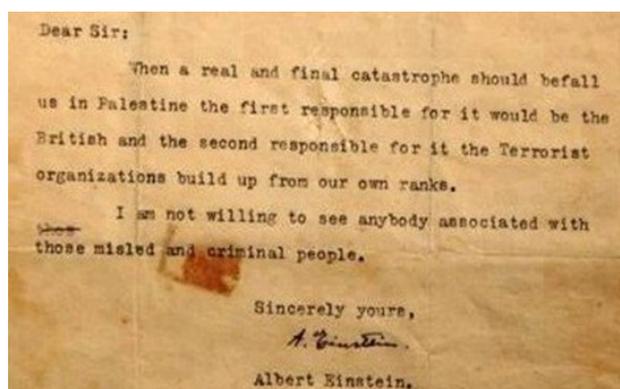
Depuis longtemps des juifs condamnent le sionisme, ils sont de plus en plus nombreux.

Quelques citations :

FREUD écrit à EINSTEIN, en février 1930 lors de la préparation de l'érection de l'État d'Israël:

« *Je concède aussi, avec regret, que le fanatisme infondé de nos compatriotes soit en partie à blâmer pour avoir éveillé la méfiance des arabes. Je ne puis trouver en moi l'ombre d'une sympathie pour cette piété fourvoyée qui fabrique une religion nationale à partir du mur d'Hérode, et pour l'amour de ces quelques pierres, ne craint pas de heurter les sentiments des populations indigènes.* »

A la veille de la création de l'État d'Israël,



Lettre de FREUD

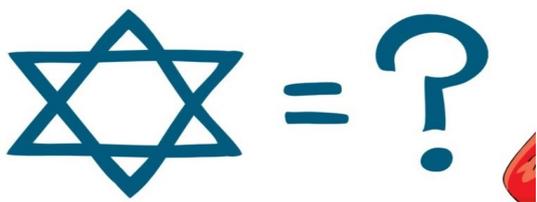
en Avril 1948, au lendemain du massacre perpétré par les juifs à Deir Yacine, EINSTEIN écrit :

« *Quand une véritable catastrophe finale s'abattrait sur la Palestine, le premier responsable en sera le gouvernement britannique et les seconds responsables seront les organisations terroristes qui émanent de nos rangs.*

Je ne veux voir personne associé avec ces

LE SIONISME UN DANGER POUR L'HUMANITE.

LE SIONISME



gens égarés et criminels.»

En Décembre 1948, avec d'autres juifs, il condamne les actions des dirigeants israéliens qu'il qualifie de fascistes et de terroristes fanatiques, appelant à la pratique du fascisme et du nazisme. et il exhorte à les combattre.

Ilan HALEVI, journaliste militant internationaliste, né de parents juifs résistants en France, à propos du sionisme et de l'antisémitisme écrit :

« Le point de départ du raisonnement sioniste, c'est effectivement l'axiome selon lequel la coexistence pacifique démocratique et égalitaire des ethnies au sein d'un même État est un leurre dont les camps nazis auraient démontré l'inanité. Que la lutte contre le racisme antijuif est vaine, et que ce dont les juifs ont besoin, c'est de force, de souveraineté exclusive. Cet impératif que Golda Meir exprimait en 1947, lorsqu'à un journaliste qui lui posait la question : « Si les Arabes vous garantissaient dans un État arabe les mêmes droits que ceux que vous offrez aux Arabes dans l'État juif, accepteriez-vous ? » elle répondait : « Non monsieur, car il faut qu'il y ait un endroit au monde où les juifs sont la majorité ! ».

Abraham SERFATY, militant communiste, juif séfarde, dirigeant de la lutte pour l'indépendance du Maroc, écrit dans « Écrits de prison sur la Palestine »:

« Le sionisme est avant tout une idéologie raciste. Elle est l'envers juif de l'hitlérisme [...] Elle proclame l'Etat d'Israël "Etat juif avant tout", tout comme Hitler proclamait une Allemagne aryenne.»

Shlomo SAND, juif israélien, professeur d'histoire à l'université de Tel Aviv (il a fermement dénoncé la manœuvre menée pour

confondre « antisémitisme » et « antisionisme » par les dirigeants européens dont Macron et des grands médias), écrit dans « Comment le peuple juif fut inventé » :

« L'histoire n'en est pas à une ironie près : il fut un temps en Europe où celui qui affirmait que les juifs, du fait de leur origine, constituaient un peuple étranger était désigné comme antisémite. Aujourd'hui, à contrario, qui ose déclarer que ceux qui sont considérés comme juifs dans le monde ne forment pas un peuple distinct ou une nation en tant que telle se voit immédiatement stigmatisé comme « ennemi d'Israël ».

Et s'il fallait donner la parole à ceux qui ont structuré l'État juif d'Israël avec l'idéologie sioniste et se sont exprimés sur la mise en œuvre des pratiques nazies la liste serait longue aussi. Moshé DAYAN qui est de ceux-là, illustre bien par ses propos le mépris, le cynisme, l'arrogance du colonisateur raciste.

« Des villages juifs ont été construits à la place des villages arabes. Vous ne savez même pas les noms de ces villages arabes, et je ne vous blâme pas, car les livres de géographie ont disparu. Et non seulement ces livres n'existent plus, mais les villages arabes non plus. Na Halal a été élevé à la place de Mahloul, le kibboutz Gvat à la place de Jibta, le kibboutz Sarid à celle de Huneifis, et Kfar Yehoshoua à la place de Tel al-Shuman. Il n'y a pas un seul endroit construit dans ce pays qui n'a pas eu une ancienne population arabe. Nous sommes une génération de colons, et sans le casque d'acier et le canon, nous ne serons pas en mesure de planter un arbre ou construire une maison. La méthode de punition collective à ce jour s'est révélée efficace. Il n'y a plus de Pa-



LE SIONISME UN DANGER POUR L'HUMANITE.

lestine. Terminé. »

Tous ces propos s'accordent avec le fait de la mystification des fondements d'un « peuple juif élu d'un dieu », d'une « terre promise »...



Ni le sionisme, ni la création de l'Etat juif d'Israël ne sont ni une réponse à un antisémitisme, ni la conséquence de la barbarie nazie.

Le sionisme est à l'opposé de la foi juive, il est contraire à la doctrine judaïque, chrétienne ou islamique qui ont la même origine et vénèrent le même dieu. Il est contre l'humanisme que prétendent porter ces religions séculaires.

Le peuple Palestinien n'a pas encore triomphé du sionisme sur sa terre, mais la victoire lui est destinée. Ce qui est certain c'est qu'Israël a déjà perdu ce combat car le sionisme ne va pas dans le sens de l'Histoire. Ailleurs colonialisme, racisme, fascisme, nazisme, apartheid ont été vaincus par les peuples.

Le combat du peuple palestinien est celui de tous les peuples pour le droit de vivre dans leur pays, pour leur autodétermination, pour leur souveraineté sur leur terre, contre le sionisme, contre le colonialisme, contre l'oppression, contre le racisme, contre l'apartheid, contre les discriminations, contre les ségrégations, contre l'exploitation, contre la misère, contre la pauvreté, pour la justice sociale, pour la paix. Ce combat est aussi le nôtre et nous exprimons toute notre solidarité

aux palestiniens qui luttent avec courage et dignité, qui font preuve dans des conditions si difficiles, de génie et de ténacité pour venir à bout du sionisme malgré sa puissance apparente.

Aujourd'hui chacun peut contribuer à met-



tre en échec le sionisme en contribuant, sous toutes les formes possibles, à la campagne mondiale BDS (Boycott, Désinvestissement, Sanctions) contre Israël pour ne pas être complices des crimes quotidiens dont les enfants, les personnes âgées, les femmes, les hommes, sont victimes en Palestine.



**A BAS LE SIONISME !
AVEC LE PEUPLE PALESTINIEN JUSQU'A LA VICTOIRE !**

Pour mémoire nous publions des anciennes pages « une » de PATRIYOT, voici une page de novembre 2014

PATRIYOT

PATI KOMINIS POU LENDEPANDANS EK SOSYALIZM (PKLS)

Nouvelle série n° 30

NOVEMBRE 2014



**S'ACCOMODER DU MÉPRIS COLONIAL
C'EST SE FAIRE COMPLICE DE SON
SYSTÈME DE DOMINATION.**

**LA MARTINIQUE DANS
LA GUERRE DE 1914 – 1918 :
DES RÉALITÉS COLONIALES
PEU RELUISANTES.**

**FOK GOUVERNEMAN POU
AN LAKADÈMI
LANG MATINITJÉ**

**Le sport pas pour tous.
TOUT POUR LA GAGNE !**

**Blaise COMPAORE
BALAYÉ PAR
LE PEUPLE !**

**LA RÉVOLUTION SOCIALISTE
D'OCTOBRE 1917**



**L'IMMERSION CRIMINELLE
DU « COSETTE » :
DES METHODES
D'UN ÉTAT VOYOU.**

**L'ASSOCIATION
INTERNATIONALE
DES TRAVAILLEURS**

A consulter sur le Site du PKLS : <http://www.pkls.org>

PATRIYOT

Directeur de publication : J-P ETILE

Dépôt légal : septembre 2018

P.K.L.S. MARTINIQUE

PATRIYOT P.K.L.S. 2018 N° 71 PAGE 31